DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892 RÉDACTION : Galata, Eksi Banka sokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél.: 49266

> Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél.: 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

RETOUR

Des manifestations enthousiastes, les volontaires italiens en route pour leur port d'embarquement, à leur passage à travers l'Espagne nationale. Ainsi, la campagne commencée dans le silence du sacrifice ignoré s'achève en mande au « Figaro » que les ministères italo-anglais.

chiffres suffit à indiquer ce que fut tuelles du réarmement britannique, les la lutte de ces trois divisions, lancées lacunes et les faiblesses constatées au dans la fournaise de la guerre civile, à cours de la dernière crise, les mesures un moment où celle-ci tournait nette- à adopter pour y remédier. Si toutes ment en faveur des « Rouges » et qui leurs conditions sont adoptées, le goudepuis dix-huit mois ne reçurent ni vernement se verra dans la nécessité renforts, ni aucun apport de troupes de demander au Parlement de véritafraîches. Sur un total de 40.000 volon- bles pouvoirs dictatoriaux pour mener taires, les pertes ont été de 12.147 tués, à bien sa politique de réarmement. blessés ou disparus - soit le tiers de II se peut toutefois, qu'avant de s'en-

tait que les légionnaires ont été utili- tesque. sés comme troupes d'assaut dans les C'est aussi l'impression qui se dégage combats les plus durs et sur les fronts d'une information de la Press Associaoù l'action était la plus ardente.

réservait aux légionnaires la conquête conciliation dans l'espoir que des prodes côtes défendues avec le plus d'a- grès ultérieurs pourraient être réalisés. charnement par l'ennemi, celle des LES POURPARLERS AVEC L'ITALIE que jusqu'ici, aucune suggestion ne fut fait extrêmement regrettable étant donné sommets les plus inaccessibles.Les trois Un élément positif, dans ce sens, est divisions du début, dont les effectifs a- constitué par le développement satis-Vaient été décimés en cent batailles, a- taisant des entretiens entre le comte vaient dû être fondues en deux divi- Ciano et lord Perth qui aboutiront, sions seulement. Il y a huit jours, en- pense-t-on dans les milieux anglais, à core, elles ont pris part brillamment à la conquête du massif abrupt de la Sierra de Javalambre et de la Muele de

Ces témoignages d'étrangers, qui furent pas toujours impartiaux, pourraient être multipliés à peu près indé finiment. Mais plus significatif encor est celui qu'apporte, par ses acclamations, le peuple espagnol lui-même, qui a vu ces hommes à l'oeuvre, sur son sol, aux côtés de ses propres combattants et qui est, quoi qu'on puisse dire, un excellent juge en matière de courge et d'honneur.

Les Italiens n'allaient en Espagne ni Pour défendre le sol national menacé ni pour conquérir de nouveaux territoires à la patrie. Beaucoup d'entre eux étaient des vétérans de la campagne éthiopienne où déjà une division de Chemises Noires s'était illustrée sous ce nom de « 23 Marzo », devenu familier à tous ceux qui ont suivi avec quelque intérêt le récit des événements militaires dans la péninsule ibérique. Certains d'entre eux avaient participé antéconsciemment à cette tradition du «volontarisme » qui est l'une des plus caa fait que, durant tout le XIXème siècle, il y a eu des Italiens sur tous les champs de bataille d'Europe et d'Amérique où des hommes luttaient et mouraient au nom d'un idéal supérieur

des combattants fut à la hauteur de des traditions très anciennes. ment des « rouges » dans le nord, sur la poir que l'on saura apprécier, dans les cacôte cantabrique, dans les Asturies, la pitales d'Occident comme elle mérite de le plan fut intégralement conçu par l'é- et d'esprit d'accommodement et d'entente de la section bell'accommodement et d'entente de la section de la se prise de Santander en particulier, dont l'être cette nouvelle preuve de modération tat-major des troupes légionnaires et que vient de donner l'Allemagne. exécuté en grande partie par les Itaservice des volontaires. En dépit de la coslovaque, M. Chwalkovsky, est arrivé réduction de leurs effectifs, ils furent hier à Berlin, où il a eu un entretien proencore de toutes les batailles ultérieu- longé avec M. von Ribbentrop. La plus res. Ce sont eux qui arrivèrent les pre- stricte réserve est observée dans les mimiers en vue de la mer lors de cette lieux allemands au sujet de cette conversacourse de Teruel vers la Méditerranée tion. qui constitue l'une des phases les plus II se pourrait que M. Chwalkovsky se ment militaire, de la guerre civile ; eux s'entretenir également avec le Führer. encore qui furent en ligne chaque fois LE RETOUR DES MEMBRES qu'il y eut des coups durs à donner et

it

re

er

as

ut.

ès -il

royale ira à leur rencontre à Cadix, armés et équipés par les soins des S. A. leur apportera la première, en haute ont fait leur entrée à Reichenberg. Ils ont te, fière, de leur héroïsme. A Naples, ne ramènent de leur campagne aucun c'est la nation entière, précédée par son butin, sinon des taches de sang géné-Roi et Empereur, qui les accueillera, reux sur leur symbolique Chemise les acclamera, les couvrira de lauriers Noire. - soldats désintéressés de l'Idéal, qui

Le problème des armements se pose de CREANCE DU NOUVEAU MI-D'ESPAGNE à nouveau dans toute son ampleur

pleines de cette chaude spontanéité qui est le propre des âmes latines, saluent M. Chamberlain compte tenter un nouvel effort de conciliation

de la Guerre et de l'Aviation ainsi que Plus que tout effort de rhétorique, l'Amirauté, sont en train d'élaborer un la froide et persuasive éloquence des rapport détaillé sur les conditions ac-

l'effectif engagé. C'est là un chiffre qui gager dans une politique de réarme-D'ailleurs personne, aujourd'hui, ne te d'étudier les chances d'une nouvelle guerre, de les appeler sans retard et britannique, mais revêtent un caractère conteste plus la valeur avec laquelle action internationale en vue d'arriver, ces hommes, qui avaient demandé spon- avec l'Allemagne, à une entente, sur tanément à partir pour l'Espagne, en base de nouvelles concessions qui pervue de défendre leur idéal d'ordre, de mettrait de réaliser l'apaisement interdiscipline, de religion aussi, ont accom- national et d'épargner au monde et à la encore le « Daily Telegraph » consta- fort épuisant d'un réarmement gigan- suraient que les milieux officiels alle- saurait admettre toutefois, ni pardonner,

tion disant que le Cabinet britannique! Un journal suisse souligne que l'on envisage de développer la politique de

PAS DE CONSCRIPTION On croit généralement que M. Chamberlain demeurera fidèle à sa promesse de ne pas instituer la conscription obligatoire. En revanche, il demandera au Parlement certaines mesures telles que la constitution d'un ministère de la Défense nationale, tel que l'Angleterre dront dans le granit. n'en a eu un que pendant la guerre et l'établissement de registres permanents citoyens en état de porter les armes, avec toute la régularité voulue.

LES POURPARLERS AVEC L'ALLEMAGNE

chef la question de la limitation des ar- rien ne justifie. La première vague de rémements et comme constituant de armement anglais avait été justifiée par u-«nouvelles ouvertures» allemandes dans ne prétendue menace allemande ; ce même ce sens. Interrogés sur ce point, les cer- prétexte est invoqué à propos de la se ries concernant une discussion de ce fait complètement défaut à ce propos. problème. Comme, seule la presse allesemble pas qu'une démarche ait été

Paris, 14 - M. Gérard Boutteleaul une amélioration réelle des rapports faite à Berlin pour élucider ce point. COMMENTAIRES ALLEMANDS

n Berlin, 14. - La presse allemande de S. M. le Roi des Bulgares, l'échancontinue à commenter la note de l' «Informazione Diplomatica ». Les journaux s'accordent à rélever que les trublions et les agitateurs, dans le cas où ils voudraient tenter réellement l'épreuve suprême d'une

La « Boersen Zeitung » observe que le discours de M. Hitler à Sarrebrücken n'édans lesquels seraient inscrits tous les tait pas la cause déterminante des arme- bulgare. » — K. Atatürk ments anglais, mais leur conséquence. Ces avec indication de leurs aptitudes spé- armements dépassent de beaucoup la liciales, ce qui permettrait, en cas de mite nécessaire pour garantir la sécurité

que l'on ne saurait contester à aucun pays les plus vifs. » - Boris III le droit de fixer lui-même la limite des Londres, 14 (A.A.) - Certains messa- armements qu'il juge nécessaires pour la mands considéraient les discours ré- c'est que des membres du cabinet Chamcents de M. Hitler comme posant dere- berlain aient recours à des méthodes que cles diplomatiques anglais indiquent conde vague. On juge, en Allemagne ce faite à Londres par voie des chancelle- que toute base de fait ou de raisonnement

Plusieurs journaux estiment que l'Almande se fit l'écho de ces bruits, il ne lemagne pourait être amenée à reconsi dérer l'acord naval anglo-alemand.

Lavance japonaise en Chine du Sud

le célèbre repaire des pirates chinois, Munich. Munich. dans la nuit de mardi à mercredi. On évalue à 50.000 hommes les effectifs

Les Japonais ont avancé sur une promal. En revanche, une répression implacable est réservée à quiconque collaborerait avec l'armée chinoise.

Des assurances ont été fournies éga-

LES ELECTIONS YOUGOSLAVES

Belgrade, 14 (A.A.) - Le comité d'Etat, qui est l'organe suprême électoral dé sur tout ce qui concernait la forme s'est réuni pour la première fois ce vues par la loi électorale. Le comité geants lundi, quand on a abordé les quesd'Etat doit terminer se travaux dans trente jours au moins avant le jour des

A l'occasion des prochaines élections, que ces deux villes fussent celle d'Ipolytoute l'opposition coalisée montre une sag et la station ferroviaire de Satoral

Si Jivkovitch et Yevtitch s'inscri- le début des pourparlers. vent réellement sur la liste de Matener, cela ne veut pas dire qu'ils ob-tiendront le mandat. Ils montreront on a entamé la discussion des questions par contre, le journal inclut que le général M. et Mme Gafos avaient su s'acquérir tchek, cela ne veut pas dire qu'ils obseulement à toute l'opinion publique qui touchent à la frontière future entre les Franco ne peut pas se permettre de perque leur unitarisme d'esprit est seuledeux Etats. Ici, les Hongrois se sont mondre les artilleurs et les spécialistes italiens

LA MARINE MARCHANDE ITALIENNE

calcule que le 15 septembre dernier, 11- dans les houvelles relatives de du ministre Ameri, les journaistes jatalie était celle d'entre les grandes nadu nouveau gouvernement slovaque. Or,
ponais qui lui ont remis un noble messa-Prague, 13. — Le « Narodni Noviny » demande à son tour avec insistance que de navires marchands désarmés. Sur lava se cache une ville de vieille tradition se japonaise, où l'on relève la fonction de navires marchands désarmés. demande à son tour avec insistance que de navires marchands desarmes. Sur lava se cache une ville de vielle dans la japonaise, où l'on relève la fonction mandale du pacte italo-germano-japonais.

Mandale de navires marchands desarmes. Sur lava se cache une ville de vielle dans de japonaise, où l'on relève la fonction mandale du pacte italo-germano-japonais.

Mandale de navires marchands desarmes. Sur lava se cache une ville de vielle dans de japonaise, où l'on relève la fonction mandale du pacte italo-germano-japonais. le parti communiste soit liquidé le plus un tonnage total de 3.258.000 tonnes de magyare, nabitée par une population mondiale du pacte italo-germano-japonais. Le Duce a exprimé aux journalistes sa rapidement possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : Pozsony. Et la Hongrie navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands désarmés, dans le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands desarmés par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands desarmés par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires marchands desarmés par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires par le gyare compacte : possible dans tout le territoire navires par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dans tout le territoire par le gyare compacte : possible dan de la République ainsi que cela a eu lieu monde ntier, la part de l'Italie n'est insiste pour sa restitution.

LA PRESENTATION DES LETTRES, LES REMERCIEMENTS

NISTRE D'ALBANIE

Ankara, 13 (A.A.) - Le nouveau ministre d'Albanie, M. Asaf Caculi, a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au Président de la République.

MENT AU TRONE DE S.M. BORIS III choisis à cet effet cette année :

Ankara, 13 (A.A.) - A l'occasion de l'anniversaire de l'avènement au trône ge des tlégrammes suivants a eu lieu S. M. Boris III, Sofia

A l'occasion de l'anniversaire de l'avènement au trône de V. M., je suis tep, Izmir, Bursa, Edirne, et y ont fait très heureux de lui adresser mes félicitations et les voeux les plus sincères que je forme pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation

S. E. Atatürk,

Président de la République turque, els ans et étendus au pays tout entier. Ankara

DES PEINTRES TURCS AU PARTI

Ankara, 13. — (A. A.) Le Parti Républicain du Peuple avait décidé d'organiser des voyages à travers le pays à l'intention de nos artistes peintres en vue de leur permettre d'en connaître toutes les parties, de réaliser leurs oeuvres en conséquence et d'acquérir une conception plus réaliste de L'ANNIVERSAIRE DE L'AVENE- leur art. Les artistes suivants avaient été

> Zeki Kocamemi, Ali Avni Celebi. mut Cuda, Heyhaman Duran Saim, Sani Yetik, Cemal Tollu, Bedri Ayukoğlu, Ha-

Ils ont visité les vilayets de Trabzon, Rize, Erzurum, Malatya, Konya, Gaziandes études.

De retour de leur voyage, ils s'emploient actuellement à achever ses oeuvres qu'ils présenterons en mai prochain à l'exposition qui s'ouvrira à cette intention à Ankara. Ces voyages seront renouvelés tous

A cette occasion, les peintres turcs ont « Particulièrement sensible aux dé- tenu une réunion et ont chargé leur présilicates félicitations de Votre Excellen- dent le député Şevket Dağ d'exprimer Le « Voelkescher Besbachter » observe ce, je lui exprime mes remerciements leurs remerciments à la Présidence du

discipline, de religion aussi, ont accomnational et d'épargner au monde et à la Grande-Bretagne, en particulier, l'efpli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accompli la tâche qu'ils avaient assumée. Hier Condition de religion aussi, ont accomplus ont été rompus hier

La Hongrie s'adressera aux quatre puissances signataires de l'accord de Munich

Paris, 14. - Les délégués hongrois sont centre minier important. Les Hongrois, se qu'il n'est pas possible de les poursuivre tion hongroise. plus avant sur base des concessions offer- 3. La RUTHENIE. — Ici, les Hongrois remis en même temps une note dans la- ne montagneuse où la population est d'ail-

Bucarest, 14 - On apprend de source bien informée que le gouveénement hon grois, tout en s'adressant aux quatre puissances signataires du protocole de fondeur de 18 km. sans subir aucune Munich, se réserve le droit de prendre nonce qu'après le discours de Burckel perte. Leur objectif est de couper tout toutes les mesures nécessaires pour contre « le catholicisme politique » une ravitaillement à Canton — en intercep- garantir la sécurité et la défense de !'- dizaine de milliers de manifestants détant la ligne Canton-Kowloun (en terparlers avec la Hongrie et les a menés A chaque instant, ajoute le D. N. B., proclamation du commandement ja- sans manifester jamais d'intentions pa- la foule poussait des cris contre «le caponais annonce que les troupes nippo- cifiques mais au contraire en essayant tholicisme politique». Des petits pénes ne sont pas les ennemis du peuple de faire peser son influence et sa puis- tards furent lancés. chinois auquel il ne sera fait aucun sance militaire non seulement sur les Le D. N. B. ajoute qu'à 22 heures, la cord avec la Hongrie, mais sur la délégation hongroise elle-même.

Un membre de la délégation magyare a lement pour le respect des intérêts é- résumé comme suit l'attitude de la délégaqu'il a accordée au correspondant de la « Gazzetta del Popolo » à Komarom :

Les Hongrois se sent montrés très accommodants, au cours de la première séance (celle de dimanche dernier) et ont cépar contre, ils sont demeurés intransi-La «Samouprava» d'hier soir publie nombre de 6. Les Slovaques ont demanun éditorial consacré aux prochaines élections législatives disant notamment: duit à 2. Les Hongrois ont accepté aussi jaujhchy, sans attacher d'importance au Des conférences sont tenues, des fait que la seconde de ces localités est as-

LES TROIS POINTS DU DEBAT

trés excessivement fermes dans la défense et allemands. de leur point de vue. Trois localités ou provinces sont particulièrement disputées entre les deux parties.

1. POZSONY. — Ces jours derniers, il anglais, le « Daily Freight Register » a beaucoup été question de Bratislava, anglais, le « Daily Freight Register » a déduceup et question de la création ce du ministre Alfieri, les journalistes ja-

arrivés hier à 19 h. 20 à la Municipalité basant sur le fait que, dans ce secteur, une de Komarom où se tiennent les négocia- politique « tchéquisation » intense a été tions hungaro-tchèques. Le chef de la dé- menée durant les 20 dernières années, delégation, M. De Kanya, a annoncé que la mandent que l'on prenne pour base des délégation hongroise interrompt pour sa décisions à intervenir le recensement de part lesdites négociations étant donné 1910 qui donnait à Kasa 76% de popula-

tes par la délégation tchécoslovaque. Il a sont en minorité. Mais il s'agit d'une zoleurs fort peu dense et où des noyaux d'Allemands et de Hongrois ne vivent au mi-

TRE LE CAITIULIST POLITIQUE

Vienne, 14 (A.A.) - Le D. N. B. an-

L'AVANCE FRANQUISTE SE POURSUIT

Salamanque, 13. — Le communiqué du G. Q. G. dit : Nos troupes avancent toujours sur le secteur de l'Ebre. Elles occupèrent de nouvelles positions causant de lourdes pertes à l'ennemi. 350 cadavres ont été recueillis sur le champ de bataille. Le nombre de prisonniers capturés s'élève à 93. Le butin comprend de nombreuses armes automatiques. Au cours de la nuit du 9-10 octobre l'aviation bombarda l'aéroport de San Javier ; les hangards et les dépôts d'essence brûlèrent. La fabrique de matériel de guerre Badolona a été complé-

tement détruite. LE RAPATRIEMENT

N'AFFAIBLIRA PAS FRANCO Londres, 14. — Examinant les répercussions éventuelles du retrait des volontairres italiens sur la situation militaire en Espagne, le « Daily Telegraph » estime que le rapatriement n'affaiblira pas de fapourparlers entamés entre les hommes sez négligeable. En réalité, cette cession a con substantielle la position du général pourpariers entames entre les hommes qui, jusqu'à hier, étaient brouillés à une valeur purement symbolique ; ce qui Franco, étant donné que ce dernier n'a jadivisions italiennes, quoiqu' il les ait utilisées comme troupes de choc et les ait Mas il n'en a plus été de même quand lancées dans les contacts les plus durs.

LES JOURNALISTES JAPONAIS EN ITALIE

Rome, 13. - Le Duce a reçu, en présen-2. KASA. — Le district de Kasa est un tres les forces communistes.

Il n'y aura pas de plébiscite

La frontière de la 5eme zone est définitive

nale pour l'exécution des accords de Mu- lein, sur la place du marché, précédés par nich qui s'est réunie hier à la Wilhelm- la fanfare de S. A. strasse est tombée d'accord pour reconnaîtobre, moyennant les modifications que pas eu à le faire, ils le doivent à Adolf pourra recommander la commission aux Hitler. termes de l'article 6. Dans ces conditions d'un plébiscite dans le territoire sudète.

La « Deutsche Allegemeine Zeitung » relève à ce propos que la 5 ème zone d'ocrieurement à la Grande Guerre. Ils ont cupation provisoire s'est révélée comme demandé «à remetre ça», dans un élan coincidant parfaitement avec la limite du d'enthousiasme qui ne devait rien à une territoire ethnographique. Au delà de cette vaise foi avec laquelle, dans certaines capropagande outrancière organisée ou limite il n'y a plus de masses populaires pitales, on s'attache à dénaturer les événeture et de leur langue — d'autant plus tchèque, avec celle de Trulau en Moravie épique sur Guadalajara, où l'héroïsme qu'il s'agit, en général, de groupes ayant qui est purement allemande.

M. CHWALKOVSKY A BERLIN Le ministre des affaires étrangères tché-

intéressantes, du point de vue pure-rende aujourd'hui à Berethesgaden pour

DU CORPS FRANC à recevoir à Sagunto, Barracas, Viver. Hier, 600 membres du Corps Franc des Et maintenant, après avoir été à la Allemands des Sudètes qui, après avoir peine, les voici à l'honneur. La flotte fui en Allemagne y avaient été organisés,

G. PRIMI déjà en Slovaquie.

Berlin, 14. — La commission internatio- défilé en présence de M. Konrad Hen-

M. Henlein, dans une allocution qu'il a tre que la délimitation définitive des ter- prononcée, à cette occasion, a souligné ritoires allemand et tchèque pourra se que ces hommes étaient prêts à descendre faire sur la base de la délimitation de la dans la tranchée pour défendre les droits 5 ème zone établie par sa décision du 7 oc- et les aspirations de leur pays. S'ils n'ont

Le général Von Brautisch, chef de l'é elle a été unanime à reconnaître l'inutilité tat-major général de l'armée allemande a visité hier Karlsbad, Marienbad et les autres principales villes du pays sudète. Il a reçu partout un accueil enthousiaste.

LES FAUSSES INFORMATIONS

La «Boersen eZitung» dénonce la mau systematique. Simplement, ils ont senti allemandes compactes mais seulement des ments dans une intention malveillante. Ce qu'une cause juste demandait des dé- ilôts linguistiques et des noyaux de coloni- journal cite notamment le cas du « Manfenseurs ; et ils ont obéi, peut-être in-sation. Avec le réalisme qui caractérise la chester Guardian » qui, sous pretexte de politique nationale socialiste, dit ce jour- démontrer que les Allemands sont animés nal, on s'est rendu compte à Berlin, de surtout de considérations d'ordre straté ractéristiques de la race italienne et qui l'impossibilité d'annexer ces territoires au gique et économique dans leurs révendi-Reich sans annexer en même temps des cations en pays sudète, cite l'ocupation de masses de population tchèque. Il demeure la ville de Trulau qui compte 6000 tchè toutes les dispositions voulues pour la sau-toutes les dispositions voulues pour la sau-chester Guardian » confond la ville de matin et examina les dispositions prévegarde des droits de ces îlôts, de leur cul-

de la section balkanique au ministère visible nervosité. ville demain, avec Mme Gafos, pour

Ce départ sera très regretté, tant mort. par les cercles officiels, la haute société, que la colonie hellène d'Istanbul où la sympathie générale.

Particulièrement apprécié par le gouvernement du général Métaxas, M. Gafos est appelé à un poste où il lui sera ment un bluff. donné de déployer pleinement ses rares qualités de diplomate au profit des relations, déjà si étroites, unissant les pays balkaniques.

La réforme constitutionnelle italienne

La constitution de la Chambre

réalise une transformation

révolutionnaire dans le domaine

du droit public

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN LA VIE LOCALE

Le chemin de fer d'Erzincan

M. Yunus Nadi commente dans le « Cümhuriyet » et la « République » l'heureux événement que constitue le rattachement d'Erzincan à notre réseau ferré :

Au congrès d'Erzurum, le Grand Chef réalisa son principe d'union nationale indéfectible et le Congrès de Sivas établit les bases inébranlables de la Grande Assemblée Nationale. C'est ainsi que, dirigé par la volonté et sous la direction du Grand Chef, le mouvement de délivrance et Istanbul. Et, maintenant, ce sont An- sont révélés vains. kara, Izmir et Istanbul qui se portent vers l'œil d'un spectateur impartial, ou plus e-

Si l'on songe à la guerre générale qui exigea du pays des efforts gigantesques, si parties, le spectacle suivant nous appa l'on songe aux sacrifices qu'il fallait faire pour envoyer des vivres de Sivas à Erzincan, sur un parcours qui durait 30 jours, on comprendra mieux la grande importance que revêt pour nous le fait d'être aujourd'hui en mesure de nous porter d'Istanbul à Erzincan en moins de trois jours par un moyen de communication des plus puissants et des plus civilisés. Le régime a réduit les distances dans le pays et rapproché les uns des autres les villes et les bourgs les plus éloignés. La valeur sociale et politique de cet événement est grande et incomparable. Voilà pourquoi le chemin de fer d'Erzincan a, justement, fait dans le pays, l'effet d'un gros événement.

L'homme de grande valeur qu'est M. Ali Çetinkaya, ministre des travaux pu blics, portant l'heureuse nouvelle à la connaissance de tout le monde a reçu des dépêches de félicitations chaleureuses en commençant par le Président de la République, le Président du Conseil et le Maréchal, chef de l'Etat-major, général de ont fêté l'événement à Erzincan.

que, sous l'empire, l'Etat n'avait même pas resseurs de la raculte de medecine dele droit de faire construire des chemins de vant y prenare part, il a ete impossi fer dans les vilayets orientaux. Il va sans bie de commencer l'enseignement ava it dire d'ailleurs que l'impuissante Sublime- cette date. Les autres tacuttes repren-Porte eut été incapable de mener à bien dront leur fonctionnement normal e une œuvre de cette envergure même si el- même temps que celle de médecine. le en avait eu l'autorisation.

Un spécimen d'unité nationale

C'est des élections municipales qu'il s'agit. M. Asim Us note à ce propos dans le « Kurun » :

Le communiqué de l'A. A. au sujet des résultats des dernières élections munici parti pouvait être escomptée à l'avanpales nous a tous réjouis. Notre joie n'est ce. Ce qui a dépassé cependant toutes les prévisions, c'est l'intérêt que les électeurs taines circonscriptions la participation aux élections a atteint 100%. Et il n'y a guère de localité où elle ait été inférieure à

Lors des élections précédentes, le besoin s'imposait de recourir à certaines mesures pour induire les électeurs à user de leurs droits. Cette fois-ci, on n'a pas pris aucune disposition hors des obligations légales. Néanmoins, les jours fixés pour les élections chacun est accouru aux urnes avec entrain. Et chacun a voté. En outre, les femmes n'ont pas témoigné de moins d'empressement que les hommes à voter. houle de la Marmara.

A ce point de vue, les élections ont constitué une belle manifestation de l'unité nationale et une manifestation vivante et é-

La nation turque a traversé beaucoup d'épreuves au cours de 25 dernières années Elles nous ont démontré, à nous tous, que la vie et le bonheur de chaque individu, faisant partie de la collectivité turque, sont subordonnés à la sécurité et au calme de la nation turque toute entière ; et la seule condition de la sécurité générale réside dans l'union nationale. La mani festation de l'unité nationale que nous a vons constatée à l'occasion des élections municipales est le fruit de ces expérien ces traversées par la nation en marchant sur les traces d'Atatürk.

Quant à ceux qui n'ont pas vécu ces expériences qu'ils regardent autour d'eux les événements qui se découlent hors des frontières du pays. Qu'ils considèrent le spectacle qu'offre depuis deux ans la malheureuse Espagne ; qu'ils observent ensuiles ont présenté, chez nous.

cipales nous ont démontré que la nation ration ne fut plus méritée et c'est de tout marche, sans hésitation aucune, sur cette cœur que nous félicitons Mme Tagliafer-

La méfiance réciproque

M. Hüseyin Cahid Yalçin constate parvient pas à établir en Europe la côté de la feuille.

Une atmosphère lourde, pleine de méfiance, règne. D'ailleurs jamais en ce monde les Etats n'ont vécu une vie tranquille poison de la haine et de l'hostilité.

la guerre, on avait espéré que l'accord de dation de la Republique. Munich aurait marqué un tournant dans

Quand nous considérons la question de Joint, M. Ekrem Savencan.

elle-même ses armements.

Notre impression est que chaque Etat désire s'armer et s'arme tant qu'il peut. Et chacun, pour s'excuser, invoque les armements d'autrui. Ce sont là, croyons-nous des affirmations vaines. Si les Etats, tous les Etats étaient sincères, il y a beau temps que l'application des dispositions très claires des traités aurait permis de réaliser le désarmement. Il est difficile de trancher, à distance, à qui en est la faute. Chacun en a sa part.....

L'ENSEIGNEMENT

LES COURS DE L'UNIVERSITE

Les cours du semestre d'hiver n'ont l'armée. Et ainsi que nous l'avons déjà dit, pas encore commence cette annee de ue nouveauces ; mais ene na pas uules populations de nos vilayets orientaux l'oniversité. Le teme Congrès des mèdecins turcs devant se temr lundi pro-Si vous voulez, nous rappellerons ici chain à Ankara, et la plupart des pro- ont baissé.

Le recteur de l'Universite M. Bilse! est parti avant-iner pour Ankara e l'Instruction publique au sujet de la fi- poutiquiers qui sont satisfaits du nou-

LES INITIATIVES DES BATEAUX DE LA BANLIEUE

Les hateaux do la la

UN BRISE-LAMES A YENIKAPI

A l'instar de ce qui a été fait par la Direction du commerce maritime a ont témoigné pour l'exercice de leurs lames sera construit à Yenikapi. Les préparatifs à cet effet ont été entamés. il constituera l'amorce du futur port de lent de flaneur les ruelles de Kemeralti remkapi et devra etre construit de fa admirant au passage — des goûts et poursuivait metire de sonnomme la manuat. Ainsi, a travers l'aboution du porations est caracterisee par une mvisagés à cet effet. Des pourparlers les malheureuses créatures outrageusesont en cours à ce propos entre la Di- ment fardées et débraillées qui, sur le

> D'ailleurs, la nécessité de la création d'un brise lames en cet endroit est vivement ressentie surtout en ce qui a brage de l'insistance avec laquelle Naci trait aux embarcations de petit tonna- fixait des appâts que l'on ne cherge et aux voiliers qui, par vent du sud, chait nullement à lui cacher. Les deux

> > LES ARTS

UNE ŒUVRE DISCUTEE :

« I FIGLI »

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Filodrammatica du Dopolavoro, donnera sa première représentation dimanche, 16 crt. à 17 h. 30 avec la comédie en 3 actes de Renato Mughini, « I figli ». Nous serons heureux d'entendre grâce à nos excellents débutants, l'oeuvre du jeune écrivain qui a remporté en mai dernier le prix San Remo. Cette comédie avait donné lieu à de nombreuses critiques et à des louanges plus nombreuses encore, ce qui avait amene S. E. Marinetti à déclarer que « le prix San Remo a été attribué à l'unanimité, sans la plus petite critique ni la moindre divergence au sein du jury. »

MADGA TAGLIAFERRO

Lu dans le « Petit Parisien » : te ce qui est survenu il y a une quinzaine gliaferro vient d'être promue dans la Léde jours au pays appelé la Tchécoslova- gion d'honneur. Elle est sûrement la piaquie. Ils constateront que le manque d'u- niste la plus intéressante et la plus per nité nationale est à l'origine de tous les sonnelle de la génération. A une virtuosité malheurs de ces deux pays. Et ils appré-exceptionnelle, à une technique parfaite, elcieront mieux la valeur du spectacle d'or- le joint une sensibilité musicale des plus dre et d'union que les élections municipa-rares. Nommée professeur au Conserva Atatürk ne s'est pas borné à sauver le pays ses élèves ont obtenu de nombreuses rétoire l'an dernier, dès le premier concours, et la nation. Il lui a démontré qu'à l'ave-compenses et c'est l'un d'eux, M. Spiers, nir également le salut réside dans l'union qui a été nommé premier des deux connationale. Et les dernières élections muni-

Nous prions nos correspondants é dans le « Yeni Sabah » que l'on ne ventuels de n'écrire que sur un seul

LA MUNICIPALITE

LA CELEBRATION DU XVe ANNI

VERSAIRE DE LA REPUBLIQUE Une réunion a été tenue hier à l'Hôle. Mais depuis qu'au cours de la guerre tel de Ville sous la presidence du goumondiale les propagandes nationalistes et verneur-maire, M. Munitin Ustundag. les querelles idéologiques se sont dévelop- en vue d'arrêter les lignes essentielles pées, les nations ont commencé à respirer du programme des manifestations Après une crise violente consécutive à qui quinzieme anniversaire de la ton- paratirs ont ete acneves par l'urbanis-

les relations entre les peuples. Mais les aussi les sous-prefets, le representant nectures a mecidiyekoy et les environs. discours qui ont été prononcés, les dé - du commandement militaire, le haut Quant à l'urpaniste lui-meme, apres bats qui ont lieu dans les parlements, les personnel du parti et les presidents des avoir acheve l'avant-projet du pian commentaires des journaux ont dépassé maisons du Feuple, a ete ouverte par u ensemble, relatif a beyogiu et Istannationale né en Orient s'étendit, peu à les bornes et, une fois de plus, on a abouzurum et Erzincan avaient marché — ti à une impasse avec une rapidité extra- expique, en quelques mots, le but de de cette zone, il s'occupe actuellement mais marché à pied — sur Ankara, Izmir ordinaire ; les espoirs que l'on formait se la convocation. La seance a eté continuee sous la présidence du maire-ad- Uskudar.

> Les sous-préfets, les présidents des xactement d'un spectateur ami des deux filiales du parti et des maisons du l'eupie, ont fourni des eciaircissements au L'Allemagne s'énerve en constatant les sent en ce qui concerne les pavoisepour son réarmement. Elle en conclut effectues dans leur zone respective. qu'il y des hommes d'Etat anglais qui sont Les pius grands efforts sont deployes cas du bouener M. Kifat Keser, habi partisans de la guerre. Et en présence de pour que le quinziente anniversaire de tant inisantas, rue van konagi, qui : celepre brillamment en notre ville.

> > LES REPERCUSSIONS DE L'ABOLI.

TION DU MARCHANDAGE

Les prix ont-ils haussé, d'une façon generale, depuis l'entree en vigueur de ia ioi sur l'apontion du marchandage : D'aucuns arrirment que oui. La Unairpre de Commerce a entrepris a ce propos une enquete ; ene n'est pas encore

M. Huseyin Avni a fait aussi, pouson propre compte, queiques recherenes. Il rend compte de leur resultat dans I'«Akşam»

и y a eu errectivement une hausse,

Il est très difficile d'avoir confirma tion du fait que les épiciers des quaruers auraient profité de l'entree en viles prix de leurs denrees.

traditionnel du marchandage le plus LE PORT tions sont devenues beaucoup plus f

Mais ce ne sont qu'impressions per-Mais ce ne sont qu'impressions per-sonnelles et M. H. Avni conclut en des Faisceaux et des Corporations conseillant d'attendre les résultats de 'étude qui a été entreprise à ce pr >pos par la Chambre de Commerce.

LE PLAN D'ISTANBUL

Il a été décidé de passer à l'application de la première partie du pian de grandioses qui auront lieu à l'occasion developpement d'istanbul dont les prete M. Frost. il s'agit, en l'occurrence, La reunion, à laquelle participèrent de l'amenagement d'un terrain de 150

FAMILLES NOMBREUSES

Les lois de la République prévoient des dispositions speciales en faveur des families nombreuses. Les families a sujet des mesures prises jusqu'a pre- yant b ou i enfants qui beneficient de ces mesures, sont nombreuses. Mais efforts énormes que déploie l'Angleterre ments et les illuminations qui seront celles de 10 enfants, tous en vie, sont portante dans le domaine du droit pupius rares. Un confrere au soir cite le cette éventualité d'une guerre, ell pousse la prociamation de la Republique son eu 8 mies et 2 garçons, tous en vie. 11 ce dans les principes du droit consti-

> Notre colègue ayant demandé à M. avoue qu'il eprouve queique peine tre la nouvelle institution et les systè- dispositions sont réserves exclusive-

- Toutefois, a-t-il ajouté, dès que je a rappeter par son nom qui me revier instantanement a la memoire...

LA REVUE DE LA FACULTE DE DRUIT DE L'UNIVERSITE

Le No 14 (Ive annee) de l'excellente revue « istanbul Universitesi riukuk randitesi mecindasi » vient de paraire. Au sommaire :

Richard rionig : «La faute et le châtiment». - Unaries Crozat : Les luces gueur de la nouvelle loi pour majorer pontiques d'Augustinus. — Lajos de zenery : Lorganisation judiciaire en A Mahmut paşa, qui était le centre mongrie. — Emme inno : Les metnodes des Tribunaux lederaux suisses. vue de s'entretenir avec le ministère de pruyant, le calme s'est etabli. Et les ziyaeddin ranri : La societe faminiale. - Munns Ete : Les exploitations et les recettes de la Commune. — Paul Colde l'argent. - Fritz Neumark: les parciles et plus aisées. D'ailleurs, dans les ticularites nationales dans la politique grands etablissements, le marchandag | financière. — Ernst E. Hirsch, Yavuz

était déjà aboli en faitmedie aux cent actes divers...

Le jeune Naci parcourait d'un par rection du Commerce Maritime et la pas de leur porte, essayaient de susciter des... vocations éventuelles.

Un certain Mehmed, habitant dans te. ces parages, peu reluisants, prit omsont exposés sans défense à la forte hommes s'insultèrent copieusement puis tirèrent leurs couteaux.

vèrent, les deux adversaires s'étaient les matins. blessés réciproquement.

Presque à la même heure, dans une autre ruelle de Galata, Cemal et Sadik qui s'amusaient ensemble devant une bouteille de raki se prirent de quere le pour une question de femme et se me- cidiviste Saim méditait un coup à faire.

matin chez le cruel bonhomme et lui annonça que la tante de Rabia désirait alla vider quelques petits verres, pour vernement tait partie de droit de la la voir, au village voisin. La jeune fille se donner au coeur au ventre. se rendit à cet appel. En cours de rouses complices Nazmi et Musa. Ils saitrer dans la voiture de Musa et, fouetles meilleures règles de l'art. Toutefois, bre propice d'une rue voisine. fille et de ses protestations, les ravisseurs durent la livrer au «muhtar» de nuit, Mehmed, qui lui ordonna de s'ar-

héros de cette aventure. Ramiz et Yu- lonté surgirent de toutes les maisons. ont droit à une indemnité annuelle. suf, protagonistes de l'enlèvement, ont Et une chasse à l'homme s'engagea. été condamnés à 6 mois de prison lour- Se voyant sur le point d'être saisi,

A COUPS DE COUTEAU village de Merdivenköy, était en butte depuis longtemps aux assiduités d'un peres Consemers nationaux ; ils sont lait en classe et qu'elle en revenait, l'obsédant de l'affreux sourire d'une bouche édentée et des audacieux attouchements d'une main tremblante. Excédée, Muzaffer avait porté plain-

Le sénile amoureux a comparu devant le tribunal pénal de paix de Kadi- comme consequence de l'apolition du köy où il a fait cette déclaration pour systeme electoral. Bien au contraire —

Quand les agents de police, attirés par m'est temoin que je ne survivrai pas si immediate et directe de la nation et son les cris de détresse de ces dames, arri- je suis privé de la vue de l'aimée, tous renouvellement adequat sera garantie

mois de réclusion.

LE «BEKÇI» COURAGEUX

Se trouvant à court d'argent, le récisurèrent sur le champ, à coups de cou Pendant toute la journée, il avait erre teaux. On les a transportés, râlants, à dans les ruelles de Kumkapi, Yenikapi et Kadirga, recherchant un immeu- vra la variation numerique du Conseil ple où il put, le soir venu, s'introduire national du Farti et du Conseil Natio-Ramiz, du village Unarse, de Catal-stratégiques et tactiques faites sur le me ne determine la composition quanca, aimait la tendre Rabia. Mais le père terrain l'amenèrent à la conclusion que utative. A ce point de vue, la Champre terrain l'amenèrent à la conclusion que utative. A ce point de vue, la Champre adoptif de celle-ci n'autorisait pas leur le domicile de la dame Marika, a Gedik- se trouvera dans les memes conditions union. Un ami de Ramiz alla un beau pasa, se pretait le mieux a l'execution que le Senat.

rêter. Saim jugea plus prudent de pren-Le tribunal, dit des pénalités lourdes. dre les jambes à son cou. L'autre don- mêmes prérogatives établies pour les

passe cette durée, ils ont été relâchés. mains. Le valeureux représentant de PASSION SENILE l'ordre ne lâcha pas prise. Il désarma ATTRIBUTIONS ET PREROGATIVES Saim et le livra aux agents de police Les périodes d'activité du Sénat et d'hectolitres d'essence ont brûlé pendant La jeune Muzaffer, une écolière du qui arrivaient en toute hâte.

le problème d'une réforme constitu- proposition du Duce du l'ascisme et

vembre de l'an XV, dans le but de pré- que législature. parer un projet de réforme.

consacrera la fondation de la Cham- Cette innovation constitue aussi une bre des Faisceaux et des Corporations. procédure remarquable et complètelégislatif constitue une révolution im- ditionnel. plic traditionnel européen.

est marie depuis 20 ans. L'ainee de ses tutionnel angiais on de ceux qui en dé- get, le bilan effectif de l'Etat et des enrants, une ruie de 19 ans, est marice rivent par l'assimilation qui en a été instituts autonomes de l'Etat, ainsi du droit constitutionnel ou de tenter discussion. Keser, les noms de ses enfants, il a une etude comparee de droit public en- Les projets de loi non prévus par les a les enumerer... de memoire, tous les mes existants. Un tel examen serait ment aux commissions des deux Aspensable a la comprenension de la ré- gation du Duce, les approuver dans le vois un de mes enfants, je n'nesite p is forme qui vient d'etre accomplie dans delai d'un mois à partir du jour de leur le domaine du droit constitutionnei presentation. mais il depasserait le but que nous vie, dans le cas de nécessité, pour cauproposons.

d'ameurs tres rapide, ce en quoi con- res urgentes ou encore iorsque les comsiste la Champre des l'aisceaux et des missions n'auront pas accompli leur

LA REPRESENTATION SANS INTERFERENCE

Le projet de loi qui abolit la Chamla Unamore des l'aisceaux et des Cor- ne peuvent etre comprises dans leur porations represente un pas decisif qui valeur revolutionnaire que lorsqu'enes tout en n'étant ni la première ni la sont considérées par rapport aux reuermere creation realisee par le f'as- rormes qui ont ete accomplies par le cisme dans le droit constitutionnel itanen, marque neanmoins une phase phe lasciste. nouvene de la Revolution.

rarti et au Conseil Ivational des Corporations.

Les elections populaires sont, par consequent supprimees. Le peuple n aura pius a eiire des mandataires mais sera represente dans ses fonctions merarchiques.

Les membres de la Chambre sont apsexagénaire du même village, un cer- depositaires d'une fonction et non d'un o fevrier 1954 par i institution des Cormandat legislatif la figure juridique du depute vient a disparance.

ditutionnelle, une continuite de fonc- maeie des aspirations du peuple. cionnement indefinie. Celle-ci ne siue formation qui i on croirait entrevoir justement par la suppression des elec-— Pendez-moi si vous voulez, tuez. cions periociques — la nouvelle Cham-Un duel s'engagea, en pleine rue. moi, mais ne m'emprisonnez pas ! Dieu ore sera continuellement l'expression du fait que les Conseillers nationaux Le juge ne s'est pas laissé émouvoir perdent automatiquement leurs tonc et a condamné Emin le Fou à deux dons au sein de la Unambre des raisceaux et des Corporations, lorsqu'ils n'ont pius leur charge dans leurs consells respectifs.

LES CONSEILLERS NATIONAUX

La nouvelle Chambre, dont le nomore de memores ne sera pas fixe, sui-

te, trois hommes surgirent : Ramiz et Pénétrant par une fenêtre de la taçade les membres du Grand Consen du ras-Et à 10 heures, il était dans la place, rations à laquelle appartiennent aussi Chambre des Faisceaux et des Corpopostérieure de l'immeuble, donnant cisme (excepte les senateurs et les sur le jardin, il fit main basse sur tout membres de l'Académiertoyale d'Italie) te cocher ! Le rapt était accompli dans ce qu'il trouva a portee de sa main, en mais pien entendu a titre personne de mais pien entendu a titre personne ne les mailleures règles de l'art. Toutefois forma un ballot et disparut dans l'omque le Grand Consen que le Gran ce qu'il trouva à portée de sa main, en (mais bien entendu a titre personnei, vu participe pas en tant qu'organisme a Il se heurta toutefois à un gardien de la formation de la nouvelle Unambre. Les Conseillers nationaux faisant

vient de se prononcer à l'endroit des na l'alarme. Des citoyens de bonne vo- députés par le Statut du Royaume et congressistes italiens et étrangers au con-

de ; Nazmi et Musa, à 3 mois de la Saim s'arrêta tout à coup, fit front à Cette dernière procédure constitue UN GRAND INCENDIE tion en droit constitutionnel.

Le Duce avait ébauché, dans ses dis- Corporations seront divisées en légiscours du 14 novembre de l'an XII de latures. La fin de chaque législature l'ère fasciste et du 23 mars de l'an XIV est fixée par un décret royal sur la tionnelle de la Chambre et en avait po- Chef du gouvernement. Le decret fisé les bases au mois de mars passé. xera aussi la date de la convocation Une commission spéciale avait été des Assemblées législatives reunies constituée, lors de la réunion du Grand pour écouter le discours de la Cou-Conseil du Fascisme au mois de no- ronne par lequel sera inaugurée cha-

Pour l'exercice de la fonction législa-Il y a quelques jours, le Grand Con- tive normale les Assemblées sont conseil du Fascisme a approuvé la loi qui voquées périodiquement par le Duce. La création de ce nouvel organisme ment nouvelle dans le droit public tra-

par les deux Assemblées, les projets Les constitutions de la presque to- de loi ayant un caractere constitutalité des Etats d'Europe ont leur sour- tionnel, les délegations legislatives de raite en France. Il serait impossible ici que les projets de loi pour lesquels le de vouloir suivre l'évolution historique gouvernement demande cette forme de

naturellement très utile sinon indis- semblées, qui doivent, sauf une proro-

La procedure du decret-loi sera suin s'agit ici d'exposer d'une façon, se de guerre ou de mesures financiemission dans le déiai établi.

UN POINT DE DEPART

Toutes les normes du projet de loi concernant la constitution de la Unampre des députes et institue à sa place pre des raisceaux et des Corporadons,

Conformement à la définition du Du-La Chambre des l'aisceaux et des ce, la Iondation de la nouvelle Cham-Corporations est formee par l'union de pre maugure la troisieme phase de la autres questions intéressant l'Univer Chez les marchands d'étoifes pour linet : L'original au Codex de Justinommes et pour femmes, les transacnien. — Rene Connard : Les Ionctions
c'est a cire du Conseil Ivational de l'Orme constitutionnene : la première qui termine en 1955 comprenu les 1018 La nouvelle Chambre réalise ainsi a pour la conquete de l'Etat de l'HO La nouvelle Chambre réalise ainsi a los sur les attributes sont : la ion sur les attributions et prerogatives Chambre realise au conction au cher au gouvernement, prenner miiegisiative de l'exat et a travers les mistre, secretaire d'exat et cene de la Corporations cene des forces productives, sans interference des delegations des normes juriciques ; les lois syndicales qu 5 avril 1020 ; la Unarte qu rravan qu zi avrii 1921 ; la ioi sur le Grand Conseil du Fascisme du 9 decempre 1928 et enim cene au 20 mars 1950 sur le Conseil national des Cor-

tense activité des organismes syndicaux et corporatifs et par la vie pon-Le nouvel organisme législatif ac- uque puissante et methodique au rarquiert, par suite de sa structure cons- di ivational pasciste interprete direct et

La nouvelle ere que la Unambre des gnine pas d'ameurs cette invariabilite r'aisceaux et Corporations maugure, n'est pas un point d'arrivee, mais de depart. De grande reformes ont ete accompnes ; la plus revolutionnaire d'entre enes est aujoura'nui une reante ; a autres survent.

L'institution de la nouvelle Chambre complete non seulement ces reformes destinees a donner a la masse pontique organisee par le P. N. F. et aux forces productives de la Nation, represencees par les Corporations leur part dans i immense activite de l'Etat, mais depassant meme ce put fondamental, ene consacre la transformation fasciste de i ciat itanen et prepare la naissance un orare constitutionnel correspondant integralement aux nouveaux principes pontiques, sociaux, cultureis et economiques crees par le rascisme.

Enrico Vidal

UN VOL D'ENTRAINEMENT DU DUCE

Rome, 12 — Le Duce a fait ce matin an voi a entramement, photant un trimoteur de pontparuement. Apres avoir survoie la mer Lyrremenne et Civitàsurvoie la mer Tyrrhemenne et Civitacorio et il est rentre au raiazzo vene-

LES CONGRESSISTES DE « VOLTA » A TRIPOLI

Tripoli, 13. — Le premier groupe des gres Volta arriva ici par la voie des airs La qualité de Conseiller National est ann de visiter la ville et les autres cen-

de la Chambre des Faisceaux et des un incident colossal à New-Jersey.

CONTE DU « BEYOGLU »

L'homme

Le train s'arrêta dans la petite gare porte d'une chambre de province. Suzan fit descendre pré un peu inquiète. Pourquoi n'avait-on en- d'un conseiller d'ambassade... voyé personne à sa rencontre ? Elle in- Suzan tapota la joue de sa sœur: Peterpella un petit paysan

la ferme d'Uzunyayla ?

répondit d'un ton hésitant : « Je ne sais pas très bien. Je ne crois rentrer.» sit sur un des bancs de la gare. Le train vint auprès d'elle. Suzan était sur le balétait réparti depuis un bon moment. El- con. le attendit impatiemment le retour du -Ma sœur, viens, descendons. Le dîpetit villageois. Si près que soit la ferme net est prêt. Nous allons nous promener il lui faudrait encore marcher pendant un peu au jardin en attendant Şükrü. une heure au moins. Comment pourrait- Les deux sœurs descendirent l'escalier elle seule, s'orienter dans des chemins in- en se tenant par le bras. La table du dîconnus et déserts. Elle eut à ce moment le ner avait été dressée dans un coin parti regret brusque d'être venue. Voilà six ans culièrement attrayant du jardin. Suzan équ'elle n'avait pas vu sa soeur Melâhat. tant fatiguée, elles s'assirent dans des fau-Pendant un long séjour qu'elle avait fait teuils d'osier. On entendit au loin le pas à l'étranger avec son mari, elle avait ap- d'un cheval. pris que Melahât avait épousé un fer - C'est Şükrü, dit Melâhat qui se leva mier et l'avait beaucoup plainte. Com - précipitamment pour aller à la rencontre ment une fille raffinée comme Melahât de son mari.

ne si longue séparation, transformé en un dant la main : désir insurmontable de la revoir. Elle a- « Vous êtes la bienvennue chez nous». vait demandé à sa mère de lui écrire de lui dit-il. mari de Melahât refuserait certainement Elle sentit le sang lui monter au visage. de lui permettre de s'absenter. Suzan en - Merci de votre charmant accueil. en esclave, c'était clair. Cette pauvre Me- de sa stupeur, d'avoir trouvé son beaulahat n'avait même pas le droit d'aller | frère si dissemblable de son attente. voir sa mère quand cela lui plaisait.

elle se rendit elle-même chez sa sœur. Son chevaux sont prêts, maître ». mari, Ahmet, citadin endurci, déclara qu' Le jeune homme se leva d'un mouveil ne pourrait l'accompagner dans la ment rapide et se tournant vers Suzan: brousse, ni supporter la compagnie de - Pardonnez-moi. Je dois partir de suison rustre de beau-frère. Sur les instan- te. Que voulez-vous ? c'est la récolte. ces de sa femme il lui avait permis ce - l'époque où les paysans que nous sommes pendant d'y aller seule pour quelques n'ont pas un moment à eux. Cependant

que c'est assez loin. Le cafeci propose de tre charmante visiteuse. vous trouver un char à bœufs, dit-il essouf-

La jeune femme était furieuse. Un char loignait. à bœufs, comme une villageoise! Elle se mordait les lèvres lorsque on apercut un seules, Melahat demanda : phaéton à deux chevaux déboucher au coin de la route.

Le petit paysan se mit à crier : -Voilà la voiture de la ferme!

Au bout de deux minutes le phaéton tout. s'arrêta à la sortie de la gare. Une jolie et jeune femme en descendit. Les deux tion et avec un sourire forcé : sœurs se regardèrent sans parler pendant quelques secondes. Puis elles tombèrent te plaire. Ils ne peuvent pas être aussi éinstalla les valises près du cocher; et elles montèrent dans la voiture qui prit rapidement la route. Melahat s'excusait au- changea la conversation.

montre s'était arrêtée, j'ai raté le passage du train.

rie, puisque nous nous sommes retrou - gênée. Il lui avait paru bizarre de se levées. Où est ton mari ? Melahat rougit.

Das venu à ta rencontre.» Suzan se penchât à l'oreille de sa sœur,

elle lui demanda à voix basse :

Les yeux de Melahat brillèrent. Le suis très heureuse, ma sœur, réponsait quel rustre ce devait être que son ma-La pauvre fille mariée si jeune ne s'en qui l'eut autant intéressé. bercevait sans doute pas. Elle le compaeu du feuillage.

Voilà la ferme»,, dit-elle, ma sœur. de pavee de galeis, bordee de heurs puis di bon la carrure athlétique du fertrouvait au milieu d'un beau jardin qui

avait presque les allures d'un parc. Elles descendirent devant le perron où les reçut une servante accorte. Elles entrèrent. Suzan regardait les meubles avec étonnement et admiration. Rien n'avait été épargné pour orner cet intérieur. La bi bliothèque surtout l'avait intéressée, et l'avait surtout étonnée chez un homme qu' elle s'était habituée à considérer comme une espèce de paysan. Melahat ouvrit la

-Sœur, dit-elle, voilà ta chambre. J'escipitamment les valises. Puis elle se mit père que tu t'y trouveras aussi bien que à regarder autour d'elle, étonnée et déjà possible. Je sais bien que pour la femme

tite gamine, dit-elle, te moques-tu de moi?

-Dis-moi, mon enfant. Est-ce loin d'ici à Mais Melahat protesta: Mais non ma sœur, je te jure que je parle sérieusement. Le petit réfléchit une seconde. Puis il Maintenant je vais descendre un peu m'occuper du repas. Şükrü ne tardera pas à

pas. Attendez-moi ici, je vais demander Elle sortit laissant sa sœur seule dans au cafetier du coin». La jeune femme s'as- sa chambre. Une demi heure après elle re-

pouvait-elle supporter la compagnie d'une Suzan s'était également levée, impatiensorte de campagnard ? Leur mère, il est te de connaître enfin son beau-frère. Elvrai, disait le plus grand bien de son nou- le vit dans la demi-obscurité un homme veau gendre, mais elle avait toujours été sauter vivement de dessus un alezan viune femme à l'ancienne mode dont les goureux. Elle entendait bien la voix de goûts et les appréciations n'étaient pas son hôte, mais elle n'arrivait pas encore ceux de la nouvelle génération. Cette pou- à distinguer son visage. Peu après un vre Melahât avait été sacrifiée, c'était, homme de haute taille se dirigea vers elle à travers les arbres. Son visage était for-Une semaine auparavant, son mari a- tement bruni par le soleil. Il portait une yant obtenu un congé de deux mois, ils é- culotte bien coupée, des bottes jaunes étaient rentrés ensemble à Istanbul. Suzan légantes. Sa taille fine était encerclée d'uy avait revu tous ses parents, y compris ne large ceinture. Le torse n'était couvert les cousins à la mode de Bretagne; Mela- que d'une chemise au col ouvert. Chahât seule était absente. Son amour pour cun de ses gestes exhalait la santé et la sa sœur, toujours vivant, s'était après u- force. Il s'arrêta devant Suzan, et lui ten-

revenir à Istanbul. Mais sa mère lui a- La jeune femme avait tressailli sous les vait répondu qu'étant donné la saison, le regards pénétrants de son interlocuteur.

avait conçu une haine farouche pour son Ils se mirent à table. On parlait de chobeau-frère. Cet homme traitait sa femme ses et d'autres. Suzan n'était pas revenue

Le repas se passa gaiement. Sükrü but tions des industriels en question. Dans ces conditions et la montagne vite son café. Un domestique bien stylé ne venant pas à Mahomet, il fallait qu'- se présenta tout de suite après. «Les

vil- aurons alors le loisir de nous consacrer lageois revenait en courant: « Il paraît entièrement à essayer de distraire no

Il disparut vite à travers les arbres e

Lorsque les deux sœurs furent restées il est tombé à 5.625.000 kg.

- Comment trouves-tu mon mari ? cable de ses sentiments :

Melahat ne put dissimuler son irrita-- Bien entendu. Un paysan ne saurait

dans les bras l'une de l'autre les yeux légants que tes beaux gentlemen ? Que pleins de larmes de joie. Le petit paysan veux-tu, quand on n'a pas ce que l'on

Suzan voyant que sa sœur était fâchée,

Il y avait dix jours déjà que Suzan é-" Je te demande pardon ma sœur, ma fait à la ferme. Les jours avaient passé comme par enchantement. Dans les lettres qu'elle recevait d'Istanbul, son mari Suzan pour toute réponse embrassa sa lui écrivait de rentrer. Elle n'en avait nulle envie. Les premiers jours, la vie Quelle importance cela a-t-il ma ché- de la campagne l'avait un peu étonnée ver si tôt,, de se coucher si tôt; de se mettre à table le soir presque avant le C'est la récolte. Il a beaucoup de coucher du soleil. Ce malaise n'avait dutravail. Il te prie de l'excuser de n'être ré que deux jours. Elle se levait maintenant en même temps que toute la maisonnée, prenait part aux promenades à cheval de sa sœur et de son beau-frère, « Tu es heureuse! Quelle espèce d'hom- L'ordre le plus parfait régnait à la ferme. C'était Melahat qui dirigeait la laiterie où travaillaient plus de vingt servantes; toutes propres. Souriante, joyeuse, Melahat dit-elle. Je suis sûre qu'il te plaira aussi. Suzan détourna la tête pour ne pas ne foule de besognes, les plus diverses. nontrer à sa sœur l'étonnement dont el- Les après-midi Suzan sortait à cheval aétait saisie. Elle ne répondit pas. Le vec son beau-frère faire la ronde des terphaéton avançait rapidement sous l'om - res attenant à la ferme. Ils étaient allés des arbres qui bordaient la chaussée, également dans les villages alentours. Sula visiteuse regardait, intéressée, les oi- zan était frappée de voir le respect et l'af-Seaux qui, effarouchés du bruit des sa- (fection avec lesquels sont beau-frère était ots, s'égaillaient à leur tour. Dans le fond partout accueilli. Cet homme savait se de son cœur, elle plaignait Melahat.Dieu faire aimer et craindre à la fois. Suzan, el-

Un jour ils étaient encore allés tous ait à tous ces paysans, et le prenait pour deux, en promenade, pour visiter la ferphoenix. Pendant quelques temps, il y me. Retournant vers le soir, ils longeaient ut un silence. Suzanne revint à elle aux un ruisseau. D'un côté la route était borons de la voix joyeuse de Melahat. Elle dée de son eau claire, de l'autre un rideau contrait à sa sœur un complexe de bâ- d'arbres déployant son feuillage profond. thents étalant leur toiture rouge au mi- Ils étaient souvent obligés de baisser la tête pour ne pas se heurter aux branches. Le chemin était étroit les chevaux ne peu après, la voiture s'engagea dans un pouvaient marcher de front et Suzan suidrdin à travers une porte cochère. L'al- vait son beau-frère. La jeune femme deétait pavée de galets, bordée de fleurs puis un bon moment ne pouvait détacher

(Voir la suite en 4ème page)

Vie économique et financière

La standardisation du contre plaqué

rement en usage.

concerne le nouveau règlement à savoir

passer 25 à 50 cm. de longueur. Or, un

Il importe d'apporter quelques modifications au règlement

Le ministère de l'Economie, se basant | Il ne s'agit en l'occurrence que de cersur les dispositions de la loi 1705 concer- taines difficultés rencontrées dans l'apnant l'interdiction des mélanges de ma - plication, difficultés qu'il sera possible, tières étrangères aux produits nationaux, d'après nous, d'aplanir. avait préparé un projet de règlement au La largeur et la longueur du contreplasujet de la standardisation du contrepla- qué exigées par le règlement, sont à peu grande extension dans le pays.

Lors de l'élaboration de ce projet de les dimensions sont conformes aux norqué et les représentants de l'industrie du internationales, bois ont été mandés à Ankara afin de faire connaître leurs avis.

Le règlement élaboré plus tard par le D'après les dispositions de celui-ci, les département compétent du ministère a été ballots du contreplaqué ne doivent pas dé-

Il a été décidé de le mettre en applica- ballot du contreplaqué de 25 cm pèse 450 tion à partir du 13 octobre. Il s'ensuit à 470 tonnes et celui de 50 cm. environ udonc que le règlement se trouve entré au- ne tonne. jourd'hui en vigueur.

Aussitôt les brochures du règlement règlements concernant le transport des dans les mains des intéressés, on fut té-marchandises. Il faut réduire immanquamoin du désarroi qui s'empara des indus- blement la longueur de 10 à 15 cm. triels de contreplaqué.

Des réunions furent tenues par l'Asso- nant la couverture et la grosseur intérieuriation de l'Union des Industries. Il fut re des contreplaqués ont amené les in décidé d'envoyer une délégation à Anka- dustriels à la conviction qu'il était imposy faire ses démarches.

Il est possible de résumer en quelques triction, autrement l'obligation de porter mots les desiderata des industriels de con- à 1 mm. l'épaisseur des couvercles de treplaqué. En premier lieu il faut ajour- mandera 4 mm. à l'intérieur. ner l'application de la loi afin de permettre la modification de certaines dispositions du règlement.

Il sera, en effet, impossible sinon difficile d'appliquer certaines dispositions ajoutées plus tard au règlement et modifiées par la suite. Considérant d'autre part que nous ne sommes pas en état de li- notre industrie du contreplaqué. miter l'entrée du contreplaqué dans le pays, certaines dispositions de cette loi ques de contreplaqué. Elles sont toutes à Istanbul. Leur capacité de production est donneront lieu à une régression de l'in-

dustrie nationale. Après avoir pris connaissance des ob- 1/5 de la consommation arrive de l'é ervations des industriels, nous avons e- tranger. La réduction des droits de douacaminé le règlement. Nous sommes arri- ne semble être la cause de cet état de vés à la conclusion qu'il n'y avait pas de choses. différence entre le but et l'essence même

NOS EXPORTATIONS DE POISSON | l'importance assumée, durant les der-

Le ministère de l'Economie a élaboré une importante statistique indiquant la valeur et le volume de nos exportations de poisson à destination des di- portant dans nos exportations de poisl'époque où les paysans que nous sommes n'ont pas un moment à eux. Cependant dans deux jours tout sera enlevé. Nous plus importantes ont eu lieu à destination des disposant de pois son est la Bulgarie. Nos exportations de pois son est la Bulgarie. Nos tion de la Grèce.

Nos exportations de 1925 à destination de la Grèce se sont élevées à 1.386.000 kg. Ce total s'élevant gradu-'on entendit le galop d'un cheval qui s'é- ellement tous les ans a atteint, en 1936, le chiffre de 7.156.000 de kg. En 1935,

En revanche, l'Italie qui était le dernier pays dans la liste de nos clients, pour le poisson, en 1925, est passée au Suzan eut une sorte de pudeur inexpli- deuxième rang en 1933-36 et au premier rang en 1937. Voici d'ailleurs le

tion de ce p	ays:		
En 1925,	kg. 5.838		
En 1926,	" 29.278.		
En 1927,	" 53.482.		
	" 75.965.	**	- 4
En 1929,	" 41.122.		
	"149.203.	- 2	
En 1931,		*	
	" 21.515.		
	"352.039.		
En 1934,			44.5
	"2.946.591.		-
	"6.946.888.		
	"9.944.017.		
Em 1991,	5.511.011.		

Ces chiffres suffisent à indiquer lions de lei.

Il est opportun d'avoir en vue ce fait au de l'esprit du règlement et les sollicita- moment où l'on s'occupe de l'élaboration du nouveau règlement.

La modification à apporter audit rè-

glement en ayant en vue ces différents

points permettra l'élaboration d'un code

Nous pensons qu'il est utile, à l'oc-

casion, de dire quelques mots au sujet de

Nous possédons en tout quatre fabri

de 2500 mètres cubes. En dépit de cela

mille kg. en 1935 pour remonter jusqu'a poisson à destination de l'Italie. Un autre pays qui joue un rôle im-

La Roumanie est le seul pays à des-

tination duquel nos exportations de poisson aient baisse de raçon sensible. Elles etaient de pres d'un demi mimon de kg. en 1925; elles se sont elevees graduellement jusqu'a 700.000 kg en 1930. Puis elles ont paissé jusqu'à 74 kille kg en 1935 pour remonter jusqu'a 137.000 kg. en 1937.

Les expériences réalisées au cours - Mais pas mal ma chérie, pas mal du tableau de nos exportations à destina- des dernieres annees ont demontre que l'Allemagne, l'Angleterre, la Yougosiavie et meme l'Amérique pourraient offrir un marché interessant pour le placement de nos poissons.

> L'EQUIPEMENT DE L'ARMEE ROUMAINE

-0-Bucarest, 13. - Un accord fut signé entre le gouvernement roumain et un consortium italien pour la fourniture à l'armée roumaine d'une quantité de gavettes en aluminium pour un total de 30 mil



La chaussée Atatürk et le parc municipal à Rize

La vie sportive

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMININ DE BASKET-BALL

Rome, 14. - Le premier championnat européen féminin de basket-ball commença avec la participation des équipes d'Italie, de Lithuanie, de Pologne, de Suisse et de France. Les rencontres se déroulèrent en présence du secrétaire du Parti M. A. Starace et d'un très nombreux public. Voici les premiers résultats : Lithuanie bat Italie, 23-21 et France bat Suisse,

UN GRAND INCENDIE DE FORETS

New-York, 12 - Un incendie de proportions colosales fait rage dans les qué dont la consommation a pris une près identiques aux dimensions antérieu- forêts d'Ontario et Minesota. On signale jusqu'à présent onze morts à Ontario et trois à Minnesota. Plusieurs mil- L'ACTIVITE TOURISTIQUE 'èglement, les fabricants de contrepla- mes de Vienne, c'est-à-dire aux normes liers d'hommes combattent jour et nuit Un point attire l'attention en ce qui

> UN PROCES DE HAUTE TRAHISON A BARCELONE -0-

Londres, 12 - On mande de Barcelone qu'on entama un procès de haute

Ceci n'est ni pratique, ni conforme aux trahison contre neuf chefs marxistes. On relève parmi eux les noms de Nin, chef du front unifié des travailleurs marxistes, d'Adites, secrétaire à la propagande, de Gomez éditeur du journal Les dispositions du règlement concer-Bataille » et de Rovisa, ex-commandant de la 21ème division. Tous ces individus sont accusés de provocation à ra. Cette délégation est encore occupée à sible de fabriquer du contreplaqué de 3mm la révolte. Un pareil mouvement aurait eu lieu, en effet, le 3 mai 1937. Il faut coûte que coûte abolir cette res-

TARIF D'ABONNEMENT					
	Tu quie:		Ftranger:		
6	an mois mois	Ltqs 13.50 7 4.—	1 6 3	an mois mois	Ltqs 22.— 12.— 6.50

MAGDA TAGLIAFERRO

Offi. de la Légion d'honneur

2 GALAS - CONCERTS 22 octobre en Matinée 29 en Soirée au Théâtre français

Théâtre Municipal d'Istanbul Section de comédie

Yanlişliklar Komedisi 3 actes W. Shakespeare Trad. : Avni Givda

ITALIENNE

Naples, 13. — Le bureau du Tourisme mena à bon fin les pourparlers concernant la visite de l'île Ischia par 60.000 touristes allemands qui arriveront entre novem-

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pr Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS TRITON vers le 18 Oc . STELLA " 22 Oc

Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,

En coïncid.

Mouvement Maritime



	Pirèe, Brindisi, Venise, Trieste Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA RODI PALESTINA XPRESS	14 Octobre 21 Octobre 28 Octobre	En coïncid. à Brindisi,Ve- nise, Trieste les Tr. Exp toute l'Europe
The same of the sa	Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	22 Octobre 5 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
-		Istanbul-PIRE Istanbul-NAPOLI Istanbul-MARSILYA	24 heures 3 jours 4 jours	
	Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FFNICIA MERANO	20 Octobre 3 Novembre	à 17 heures
	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	13 Octobre 27 Octobre	à 17 heures
	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Cala- mata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	20 Octobre	à 18 heures
	Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA MERANO ALBANO ABBAZIA	12 Octobre 19 Octobre 22 Octobre 26 Octobre	à 17 heures
	Sulma, Galatz, Braïla	DIANA MEBANO ABBAZIA	12 Octobre 19 Octobre 26 Octobre	à 17 heures

En coîncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débar-

quement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA. En outre, elle vient d'instituer aussi des billets

CAMBIDOGLIO 2 Novembre

directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

s/s DACIA

s/s ALBA JULIA

明報 (1)4 日報 m/n TRANSILVANIA partira samedi 15 octobre à 18 heures. pour Le Pirée, Izmir, Cattacolon, Malte, Naples ou Gênes et Mar-

pour Constantza.

seille.

partira samedi 15 octobre à 13 heures

partira dimanche 16 oct. à 16 heures pour Constantza.

といが 着まりとり Les m/n « TRANSILVANIA » et « BASARABIA » partent d'Istanbul pour Le Pirée t Haifa, via Alexandrie ou Beyrouth chaque vendredi à 15 h. précises. Les départs d'Istanbul pour Constantza ont lieu chaque dimanche

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone 49449-49450

L'ORIENT S'EST TRANSFORME

Londres, 14 - Un combat a eu lieu dans la plaine de Gaza, près d'une colonie juive. Deux policiers juifs ont été tués et deux autres blessés. La police a dispersé toutefois la bande des assaillants qui comptait une vingtaine d'hommes et lui a causé des pertes.

Au cours du combat qui s'est déroulé entre Hébron et Jérusalem, un deuxieme avion a été abattu. L'observateur a pu descendre en parachute. Le pilote après lui avoir exprimé ses remercieest considéré comme perdu.

combat ont été condamnés à mort.

plosion d'une mine sur la voie ferrée de d'Istanbul, le gouverneur et le maire blement febrile envahit tous deux. Leurs Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum 1 99.25 Lydda. Un officier, en inspection sur la d'Izmir, ainsi que la presse turque et ligne, après l'attentat, a été blessé.

village arabe près de Lydda, soit 400 médicale. hommes, a été arrêtée.

Quatre Juifs ont été tués au cours d' une attaque contre un autobus.

On évalue les dégâts causés par l'incendie de la manufacture de tabacs Maspero à 20.000 livres, ce qui est Gênes, 13. — L'anniversaire de la dé bord.

férieurs à 26.000 hommes.

pour la Palestine par la voie aérienne. Colombe. Le « Daily Mail » observe à propos de la situation : « On se trouve en présont conduites par des intellectuels de premier ordre, ayant une culture politique et sociale indéniable. Elles se sont elles-mêmes transformées profondement en raison d'un profond processus d'industrialisation et de nationalisme.»

tion juive en Palestine.

LE PLEIN SUCCES DU PAVILLON ITALIEN A LA FOIRE DE SALONIQUE

Rome, octobre (Agit) - Le pavillon italien de la Foire de Salonique suscite, le plus vif intérêt de la part des nombreux visiteurs de l'exposition Internationale.

De nombreuses autorités sont intervenues à la réception donnée par le Dr Villa, chargé de l'organisation du pavillon italien de la part du ministère des Echanges et devises ; parmi les personnalités présentes, citons : le maire de la Ville, le consul général d'Italie, le secrétaire du Faisceau, les directeurs de la Foire, les membres de la colonie italienne, les exposants et les représentants des Maisons italiennes.

Au cours d'une brève allocution, le Dr Villa a fait remarquer la sensible augmentation enregistrée dans le domaine des échanges commerciaux entre la Grèce t l'Italie ; répondant au D Villa, le président de la Foire a reconnu combien la participation de l'Italie la Foire internationale de Salonique avait contribué au succès de celle-ci, lui conférant une majeure importance et démontrant à quel degré de perfectionnement était arrivée l'industrie italienne sous l'impulsion du régime fasciste.

LES JOURNAUX TCHEQUES N'ONT PLUS DE PAPIER -0-

Prague, 13. - Les journaux tchèques se trouvent dans une situation fort embarrassante en ce qui a trait aux réserves de été refondue de façon solennelle. La 20 millions de lires. L'on calcule que papier. Prague dépendait, en effet, pour fusion a duré exactement 12 minutes. cette branche de l'industrie du papier des L'abbé mitré de Verone a béni le métal. Sudètes actuellement en possession du On a jeté dans la masse en fusion les Reich. Il paraît que les Allemands n'entendent pas continuer à fournir du papier monnaies de métal. On laissera la mas-tifs que l'établissement destiné à être aux journaux tchèques, tant que la presse se se refroidir quinze jours durant. Son bâti dans la zone industrielle désignée praguaise ne changera pas d'attitude vis- transport solennel à Rovereto aura par le Duce aura des proportions granà-vis du Reich.

Le terrorisme en Palestine Après la semaine médicale balkanique

LES REMERCIEMENTS DE M. MARKOVIÇ

Istanbul, (A.A.) - M. le Dr Zika Marments de sa bienveillante protection, Trois Arabes capturés au cours d'un remercie également M. le Dr Akil Muhtar Ozden, président de l'Union médisurtout celle d'Istanbul qui a su met-

L'anniversaire de la découverte de l'Amérique

moins que l'on ne l'avait cru tout d'a- couverte de l'Amérique a été célébré en son visage nulle trace de l'émotion de tout ville et en province par d'imposantes céré- à l'heure. Il dit seulement d'une voix cal-Les effectifs britanniques actuelle- monies en l'honneur de Christ. Colomb. me ment en Palestine ne seraient pas in- A Palazzo Tursi, a eu lieu l'exposition traditionnelle des reliques de Colomb et sons le pas. Le haut-commissaire est reparti hier le libre accès à la maison de Christophe

a reçue dans sa ville natale.

gramme au commissaire général pour la vé de l'amour. participation italienne à l'Exposition de Washington, 14 - Les associations New-York, l'amiral Cesare Cantû. Il con- DEMANDE DE PERSONNEL juives d'Amérique déploient une gran- tient des vœux ardents pour le succès de sa de activité en vue d'induire le gouver- mission, « destinée à démontrer à l'Amérinement des Etas-Unis à demander à que, dont on célèbre aujourd'hui l'annil'Angleterre le maintien de l'immigra- versaire de la découverte, que l'Italie fas- gager ciste fait revivre les traditions de Rome 1) Un traducteur d'anglais en français sapar des oeuvres profitables au bien-être de l'humanité ».

> Burgos, 13. - L'Espagne Nationale a célébré la « fiesta della razza », anniversaire de la découverte de l'Amérique. Des réunions et des défilés ont eu lieu dans La 21ème exposition biennale de Venise toutes les villes.

Washington, 13. - M. Roosevelt a puolié un message exaltant l'entreprise lé endaire de Christophe Colomb.

Dans tous les grands centres d'Amérianniversaire.

LA SLOVAQUIE ET LES ETATS AUTORITAIRES

lée à l'envoyé spécial de l' « Hamburger cont mille livres sordre et de désagrégation. Il ajouta que manifestation. es dirigeants slovaques se proposent de uivre cet exemple en établissant un état LES GRANDS ETABLISSEMENT par tous les moyens, conclut-il, d'entretenir des relations amicales avec les Etais autoritaires.

LA CLOCHE DE ROVERETO

Verone, 13 - La cloche de Rovereto, qui sonne, à jour fixe, pour les morts de la Grande Guerre des divers pays, a lieu ensuite.

L'homme des bois —0— (Suite de la 3ème page)

mier. « Beau-frère, dit-elle brusquement, ne voulez-vous pas qu'on se repose ici un

Şukru, immédiatement descendit de kovitch, président de la délégation des cheval; il aida Suzan à descendre elle-memédecins yougoslave, vient d'adresser me. Ils attachèrent leurs montures à une à M. Hasan Saka, vice-président de la pranche voisine; et s'assirent sur l'herbe. Grande Assemblée Nationale de Tur- Şukrü offrit une cigarette à sa compagne. quie et président de la conférence bal- us resterent quelques instants sans parkanique, un télégramme dans lequel, ler. Suzan sentait fixé sur son visage, les Act. Chemin de l'er d'Anatolie 60 %, 24,80 regards passionnés de son compagnon . Act. Bras. Réuntes Bomonti-Nectar Enfin il eut un mouvement: D'un geste Act. Banque Ottomane prusque il encercla de son bras la taille de Act. Banque Centrale la jeune femme. Elle tourna la tête Un soldat anglais a été tué par l'ex- cale balkanique, le gouverneur-maire et leurs regards se croisèrent. Un tremyeux se fermèrent tandis que leurs lèvres Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II 99.7 se rejoignaient. Quand elle se dégagea de Obl. Empr. interieur 5% 1953 La population mâle tout entière d'un tre en valeur les travaux de la semaine l'étreinte du jeune homme, tout son corps brûlait d'une fièvre ardente.

D'une voix où tremblait le bonheur et l'irritation, elle murmura :

-Comment allons-nous maintenant regarder Melahat en face ! Il ne fallait pas Obligations Antolie I II III faire cela, beau frère!

Şükrü se leva. Il ne subsistait déjà sur Crédit Foncier 1903

- Nous sommes un peu en retard, pres-

Cinq jours après, Suzan, penchée à la portière d'un wagon faisait des gestes d'a-Au cours d'une conférence, comprise dieu à Melahat et à son mari, debout sur dans le cycle de celles qui ont été orga- le perron. Le train accélérant sa marche, sence d'un Orient nouveau. Les masses nisées pour la célébration des grands hom- laissait rapidement derrière lui la petite mes de la Ligurie, le géographe Pavlo Re- gare. Suzan s'arrêta sur la banquette. Elvelli a relevé que Colomb est profondé- le appuya sa tête sur le rebord de la fenêment italien également par la culture qu'il tre du compartiment, ferma les yeux. Elle pensait à l'homme des Bois, le seul La Radio Nationale a adressé un télé- homme pour qui elle ait vraiment éprou-

A L' « AGENCE ANATOLIE

L'AGENCE ANATOLIE a décidé d'en-

chant parfaitement ces deux langues ;

2) Une dactylo pour le français pouvant écrire vite et sans fautes. S'adresser chaque jour de 11 heures à midi et de 15 à 17 heures aux bureaux de

a recu cette année le plus grand nombre de visiteurs

l'Agence à Ankara Caddesi, Istanbul.

Rome, octobre, (Agit) - La 21ème ession de l'exposition biennale de Venise a regu cette année, nous dit l'A que, les colonies italiennes ont célébré cet git», le plus grand nombre de visiteurs son succès a été sans précédent. Qu'i suffise de dire que le nombre des ne soones dui s'v sont rendues et celui des ventes a sensiblement dépassé le chiffres atteints par la session préce dente. Le montant du produit des ven Berlin, 13. - Dans une interview accor- tes s'élève en effet à un million deu

Fremdenblatt » le premier ministre de Slo- La répercussion de ce succès dans le raquie le docteur Tizo exprima la sympa- monde artistique international est te rec loguelle * les Etats autoritaires ont de- pation toujours plus importante des na ruis longtemes éliminé les éléments de dé-tions étrangères à cette intéressant

d'ordre et de discipline. Nous chercherons DE LA MONTEGATINI A CARRARI

Rome, octobre (Agit) - Le président de la Soc. An Montecatini a communi qué au Podestat de Carrare la décisio prise par cette dernière de construire à Carrare, un grand établissement pour la production du calciocyanamide et du carbure de calcium. L'établissement est destiné à produire dix mille tonnes pu an et emploiera mille ouvriers.

énergie électrique employée par l'établissement atteindra les 150.000 kw. heure, distribuée par une puissance de 3.500 chevaux.

LA BOURSE

Ank ara, 13 Octobre 1939 (Cours mornat. s)

Act. Tabacs Tares (en aquidation) Banque a Affaires au porteur (Ergam) Emprunt Interieur Obl. Dette Turque 7 1/2 0/0 1933 tranche lere II 111

Anatolie

CHEQUES

39.60

103.-

		Change	Ferm ture
	Londres	1 Sterling	6.03
	New-York	100 Dollas	127.3326
	l'aris	100 Francs	3.372
	Milan	100 Lires	6.70
	Geneve	100 F. Smsses	28.845
	Amsterdam	100 Florins	69.092
	Berlin	100 Reichsman	k 50.9925
	Bruxelles	100 Belgas	21.4920
	Athenes	100 Drachmes	1.10
	Sofia	100 Levas	1.545
	Prague	100 Cour. Tch	
	Madrid	100 Pesetas	6.03
	Varsovie	100 Zlotis	23.88
	Budap st	100 Pengos	25.125
	Bucarest	100 Leys	0.905
	Belgrade	110 Dinars	2.845
	Yokohama	100 Yens	35.2025
	Stockholm	100 Cour. S.	31.07
ı	Moscou	100 Roubles	23.9675

LA QUESTION SOCIALE AUX ETATS-UNIS

Green contre Lewis

New-York, 12 - La lutte entre les deux plus puissantes organisations du mouvement ouvrier américain, soit l'Américan Federation of Labor présidée par M. Green et le comité de l'organisation industrielle dirigé par le fameux John Lewis, continue avec une violence accrue. Les appels de M. Roosevelt demeurent sans suite. M. Lewis annonce être prêt à abandonner son poste si M. Green en fait autant. Ce dernier a répondu en accusant son adversaire de bluffer. Il soutient que même démissionnaire Lewis dirigera toujours en dictateur l'organisation rouge. Il l'invite partant à retourner au sein de la fédération du Labor.

Houston, 14 (A.A.) - M. William Green fut réelu à l'unanimité président de la Fédération Américaine du Travail, poste qu'il occupe depuis 1924.

YOUGOSLAVIE ET FINLANDE

Belgrade, 14. - (A.A.) Le ministre du commerce et de l'industrie M. Kabalin, fêter solennellement par un spectacle reçu hier le ministre de Finlande à Bel- donné au Cirque équestre, l'anniversai-

grade M. Onitalas. A cette occasion, les relations commerciales finlando-yougoslaves furent l'objet ces de Piémont, qui vient d'atteindre d'un examen approfondi.

L'AMI DE LAWRENCE

Belgrade, 14. (A.A.) - L'ami du célèbre coionel Lawrence, Sir Ronald arriva en quelques jours donnait ses représenta-Yougoslavie et tint des conférences à Za-

Il tiendra également des conférences à Belgrade les 14 et le 15 courant sur les thèmes « Lawrences de l'Arabie » et « de l'île de Chypres ». Il poursuivra ensuite son voyage à destination de Sofia et Bu- beaucoup intéressée au spectacle, si

Nous prions nos correspondants é ventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille. laient devant elle.



Mme Bediya Muvahid. l'evcellente artiste turque

Un spectacle donné au cirque

Rome, octobre (Agit) - L'on vient de re de la petite princesse Maria Pia de Savoie, fille aînée de LL. AA. les prinses trois ans. Le spectacle a été donné au Château Royal de Racconigi, près

Ce spectacle avait été demandé par la petite princesse à son père, et c'est ainsi que le cirque équestre qui depuise tions sur la place de Racconigi a été appelé à se transférer dans la cour du

Château royal. Sur l'embrasure d'une fenêtre du rez le chaussée surélevé du château, l'on voyait se détacher la haute silhouette du prince de Naples. Maria Pia s'est ouveau pour elle. Tandis que le petit prince, beaucoup plus petit ne cessait de lever de grands yeux émerveillés, tout pleins d'interrogation, vers son papa; sa soeur, au contraire, n'avait d'attention que pour les chevaux qui défi-



L'exode de l'or français vers l'Amérique.... Tous les barils que l'on voit sur nos photos sont pleins de métal jaune.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 19

LES AMBITIONS DECUES

Par ALBERTO MORAVIA

dréa, la main sur la poignée de la porte

plaignais d'être seule et de ne voir per-

foule de gens et pourrait t'être très utile.

l'air excédé se redressa au nom de Pietro.

- Oui, dit Sophie en rougissant mal-

Oh! pas précisément... Nous avons

été camarades de lycée. Alors je le con

naissais bien. Depuis nous nous sommes perdus de vue. Mais, ajouta-t-elle avec un

sourire ambigu et froid, je renouerai très

gré elle. Pourquoi ? Tu le connais ?

volontiers connaissance avec lui.

fiancé ? demanda-t-elle.

- Je t'en prie... Mais à propos, tu te

et arrangeant du pied le paillasson.

Roman traduit de l'Italien

par Poul - Henry Michel

Cependant elles avaient traversé l'an-

- Alors, merci de votre visite, dit An- vendredi ? - Très bien répondit Andréa.

embrasse-moi.

rut dans l'obscurité du jardin.

Au chagrin que lui inspirait la mauvai-

cette femme offensée ne se fût vengée en rien dit.» Soudain elle éprouva contre Pie- - Etes-vous content maintenant, ou dé- toiser de haut en bas. révélant à sa fiancée l'infidélité dont il ve- tro un mépris frénétique. Elle ne s'en ren- sirez-vous en savoir plus long ? nait de se rendre coupable. Il aurait don- dait pas compte, mais ce qui la dégoûtait Ce qui remplissait Pietro d'amertume, t-il, pâle et rageur, j'avais consenti à de-- Parfait! En ce cas, je te l'amènerai te peur se faisaient pressants et brûlants. vie lui échapper des mains. tichambre et passaient dans le vestibule lei moi-même. Demain et après-demain je II prit place dans l'automobile, à côté de — Dites la vérité, vous avez une peur sûrement plus de part que l'indignation. Il une lassitude féminine et désarmée, une suis prise, mais vendredi je peux. Ça ira, Marie-Louise et aussitôt pensa: « Me voi- folle que j'aie raconté à ma belle-sœur vo- parvint à prononcer : ci dans un beau pétrin. Si je fais seule- tre petite trahison d'aujourd'hui? Alment semblant de m'intéresser à ce qu'el- lons, avouez. - Donc à vendredi... Et maintenant, le a pu dire ou ne pas dire à Sophie, cette | Son regard exalté qui brillait dans l'om-En se laissant aller à cette dernière e- j'ai la conscience malpropre, que je trem- expression d'infélicité et de malice, sonne. Eh bien, veux-tu que je te fasse ren- fusion, elle était sincèrement émue. Elle ble de voir mes fiançailles rompues, que - Admettons-le, répondit douloureusecontrer quelques amis sympathiques et in- arrivait au bout de la comédie qu'elle a- ma frayeur est intéressée et je ne sais quel- ment Pietro. Mais si je tiens à le savoir,ce téressants ? Par exemple mon ami Pietro vait jouée et, entraînée par son rôle, elle les sottises encore.» Déjà, par la portière, n'est pas pour la raison que vous imagi-Monatti ? Il est journaliste ,il connaît une pensait que sa pertenaire devait partager il voyait fuir les jardins et les villas de l'a- nez. Alors, lui en avez-vous parlé ou non? son émotion. Mais Andréa se laissa em - venue sururbaine, ainsi que les misérables Guidée par son usage du monde et sa Andréa qui l'écoutait la tête basse et brasser, froide et inerte; elle ne rendit taxis doublés par la puissante voiture. Il méchanceté naturelle, Marie-Louise pos pas le baiser, ne souleva pas sa main de la se disait : Nous serons vite au but. Alors sédait l'art de se montrer à la fois désa - Pierre Monatti ? N'est-ce pas ton poignée qu'elle tenait toujours, et même, il se tournait vers Marie-Louise pour lui gréable et correcte. en tendant la joue, commença à ouvrir la parler, mais il ne pouvait s'y résoudre. A — Oui, je lui en ai parlé, répondit-elle fassiez rien pour prouver le contraire.

vec Sophie ?

Question imprudente. Marie-Louise se Elle s'arrêta pour étudier l'effet de ses rivé.

se opinion que Marie-Louise avait de lui se retourna pour le regarder. « Il a peur paroles sur la figure anxieuse de Pietro. mêlait, dans l'esprit de Pietro, la peur que pensa-t-elle. Il veut s'assurer que je n'ai Puis:

porte d'un geste lent et patient. Enfin el- la voir renfrognée dans son coin, le visage lentement, avec une hostilité calme et réles se séparèrent. Sophie franchit le seuil du côté de la rue, impénétrable et hostile, fléchie. Bien sûr, je lui en ai parlé, com- gagnait: agita la main en signe d'adieu et dispa- il était trop sûr d'une réponse fielleuse. Il me j'avais le devoir de le faire, et puisfiançailles au plus tôt.

né beaucoup pour ne pas éprouver ces chez lui ce n'était pas tant les sordides cal- c'était moins la révélation de son infidé- venir votre amant. deux sentiments incommodes, peu compa- culs dont elle le croyait occupé que le lité — il serait facile d'y remédier — que tibles avec l'innocence dont il se flattait fait même de penser à lui, de ne penser le mépris définitif de Marie-Louise à son celui qu'il avait prévu. Le calme hautain et bien accordés au contraire à l'arrivisme qu'à lui au moment où elle, cruellement inambitieux que lui attribuait Marie-Louise. certaine devant les propositions de son pre innocence, il avait beau se dire que ce vaise humeur incoercible, s'évanouit tout à Hélas, plus il s'efforçait de les raisonner mari et les tentations du monde, sentait, mépris était sincère ,il ne pouvait s'em- coup. Elle eut un sentiment si vif de sa et de les refreiner, plus ce chagrin et cet en proie à une panique affreuse, sa propre pêcher d'y soupçonner une part de mau-situation désespérée que ses yeux se remvaise foi : l'amour-propre offensé y avait plirent de larmes et, en même temps qu'

- Pourquoi avez-vous fait cela ? cils fièrement relevés. Mais mon cher Mo- du chauffeur. chipie-là aura beau jeu à me répêter que bre donnait à son visage fardé une double natti, parce qu'il me plaisait de le faire? Il me semble que c'est là une raison suf- haletante. Je vous ai assez vu. Faites-moi

> - Ainsi vous êtes toujours persuadée que je suis un arriviste, dit Pietro d'une blottit au fond de la voiture. voix faible. Un vulgaire arriviste.

- Mon Dieu oui, j'en suis persuadée, répondit-elle avec perfidie, et je ne vois plie, pas de scène... pas comment je pourrais ne pas l'être. Et il ne me semble pas, cher Pietro, que vous ne main elle le tirait par la manche, de

Il baissa la tête, mais l'impatience le - Eh bien, vous vous trompez, dit-il. drai.

triompha pourtant de sa répugnance : que vous voulez tout savoir, j'ajoute que D'ailleurs vous ne parleriez pas de la sor-- A propos, Marie-Louise, commença- je lui ai laissé entendre ce que je pense te si... (au dernier moment il hésita et lait toujours et, lâchant Pietro, elle frapt-il d'un ton léger, et cette conversation a- de vous, et qu'à sa place je romprais mes atténua la réponse qu'il avait sur les lè- pa de nouveau à la vitre. L'auto ralentit. vres), si ce qui est arrivé n'était pas ar-

- C'est à dire ?

Elle prit un air majestueux pour le

- Si au lieu de me refuser, expliqua-

Ces mots eurent un effet différent de de Pietro stupéfait elle se pencha en avant - Pourquoi ? répondit-elle, les sour- et frappa fort à la vitre, derrière le dos

> - Et maintenant descendez, dit-elle le plaisir de descendre tout de suite. Saisi d'une sorte de terreur, Pietro se

- Mais non, Marie-Louise, je ne voulais pas vous offenser. Je vous en sup-

Elle ne paraissait pas l'entendre. D'ul'autre elle tâchait d'ouvrir la portière.

- Je vous prie de descendre. Si vous ne descendez pas, c'est moi qui descen-Elle s'aperçut alors que la voiture rou-

(A suivre)